

Le Patriote Des Pyrénées

Journal République... Rédaction et Administration... 11, Rue de la Préfecture... P.A.U.

Table with 2 columns: Location (Paris, Départements, Colonies, Étranger) and Price (12 fr., 6 fr., 3 fr., 2 fr.).

LES ANNONCES SONT REÇUES: A PARIS, à l'Agence HAVAS, 6, Place de la Bourse... A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS... A PAU, aux Bureaux du Journal.

Table with 2 columns: Type of advertisement (Annonces Judiciaires, Annonces Commerciales, Réclamations) and Rate (0.20, 0.30, 0.60).

LA SITUATION

Le formidable corps à corps continué à faire rage sur la rive droite de la Meuse, sous une avalanche de mitraille et nécessairement avec des alternatives.

entourer, avait brisé le cercle et tentait d'entourer à son tour l'adversaire. Successivement, elle portait ses principales forces vers les départements du Nord, non seulement pour les délivrer mais pour manœuvrer l'armée allemande.

Il faut reconnaître, qu'à l'est, le cours des événements parut, d'abord, plus favorable. La manœuvre de la tenaille jeta le trouble dans le camp russe. Celui-ci, affaibli d'ailleurs pour des raisons tout à fait indépendantes de la volonté des chefs, commença par plier et rompre.

Sur les deux rives de la Somme, rien qui mérite d'être signalé. Notre aviation est toujours très active. Les Italiens repoussent les contre-attaques autrichiennes et marquent çà et là de nouveaux progrès.

COMMENT FINIRA LA GUERRE

La guerre a franchi le terme de deux ans; ainsi se trouvent démenties la plupart des prévisions émises sur la durée probable des hostilités au cas de conflit européen. En Allemagne, notamment, on comptait sur une entreprise « courte et bonne », selon le mot de Machiavel.

Toute place assiégée, à contre elle, trois causes d'usage infailibles: le feu de l'ennemi, l'épuisement des ressources, l'affaiblissement moral; car l'espérance a besoin d'air.

Sur le front occidental, la recette d'un pas opéré. A la bataille des frontières n'est rien autre chose que la tentative de « manœuvre en tenaille » pour encercler l'armée française.

les plus fous, aux violences les plus irréalisables — voyez ce qui se passe à Lille — pour essayer d'échapper aux vindictes immanentes. Ayant cherché leur refuge dans la tranchée, c'est là qu'ils périront.

LE DEUXIEME ANNIVERSAIRE

Mon cher ami, Ce sont, en fin de compte, les Anglais qui ont eu raison. Quand ils l'ont eue, en août 1914, des maisons ou des appartements pour une durée de trois ans, la mitraille, quelque atténuée par la fraternité des armes, ne les épargnait pas.

Vous voyez donc, mon cher ami, que si ma plume traite des hésitations, au bout de deux ans de guerre, sur la date de sa fin, elle est ferme autant que confiante sur le but à atteindre.

Ne vous récriez pas, dans un sentiment d'amour-propre national. Je sais, et j'admire, et je loue les prodiges d'organisation et d'héroïsme qui seront devant l'histoire l'immortel honneur de la France envahie.

LE DERNIER RAID DE ZEPPELINS Les inventions allemandes Londres, 4 août. Le communiqué allemand relatif à l'incursion des zeppelins dans la nuit du 2 au 3 août contient les assertions extravagantes habituelles, disant notamment que Londres a été spécialement bombardé.

Le petit garçon a, comme la guerre, vingt mois de plus, mais je ne me confierai pas à ses prédictions. Je ne crois même pas que le général Joffre en sache davantage. L'un des meilleurs parmi ses collaborateurs, celui dont le nom restera attaché à quelques-unes des actions les plus importantes de cette guerre, et qui n'a dit ni son dernier mot ni son dernier succès, le général Foch, a prononcé des fortes paroles. C'est bien lui, n'est-ce pas ? qui, pour marquer le caractère imprévu et nouveau des opérations militaires, s'est écrit un jour: « Et maintenant, je vais oublier tout ce que j'ai enseigné à l'École de guerre ! »

COMMUNIQUÉ ANGLAIS PREMIER COMMUNIQUÉ Londres, 4 août, 21 h. 50. Journée calme. Dans les tranchées que nous avons évacuées, la nuit dernière, à l'ouest de Pozières, nous sommes au contact presque immédiat de l'ennemi, et nous pouvons voir en avant de nos lignes un nombre considérable de cadavres allemands.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

La Guerre Aérienne

LE DERNIER RAID DE ZEPPELINS Les inventions allemandes Londres, 4 août. Le communiqué allemand relatif à l'incursion des zeppelins dans la nuit du 2 au 3 août contient les assertions extravagantes habituelles, disant notamment que Londres a été spécialement bombardé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU SAMEDI 5 AOUT

Samedi matin Paris, 5 août, matin. SUR LE FRONT DE LA SOMME. Notre artillerie a bombardé les organisations ennemies. Un ballon captif allemand, atteint par notre tir, a été détruit près de Ennemain (sud de Péronne).

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE. Les combats ont continué toute la journée dans la région Thiaumont-Fleury. Au nord-ouest et au sud de l'ouvrage de Thiaumont, toutes les attaques de l'ennemi, entreprises pour nous déloger des positions conquises, ont été vainues.

Le nombre des prisonniers valides, faits par nous dans les combats de la journée, dépasse 400.

AVIATION. Dans la nuit du 3 au 4 août, nos escadrilles ont effectué divers bombardements dans la région de Verdun; 33 obus ont été jetés sur la gare de Sedan; 83 sur les gares de Montmédy et de Sedan et sur les bivouacs de la région de Damvillers.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS PREMIER COMMUNIQUÉ Londres, 4 août, 21 h. 50. Journée calme. Dans les tranchées que nous avons évacuées, la nuit dernière, à l'ouest de Pozières, nous sommes au contact presque immédiat de l'ennemi, et nous pouvons voir en avant de nos lignes un nombre considérable de cadavres allemands.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DEUXIÈME COMMUNIQUÉ Pétrograd, 4 août. Aux abords de Roudka-Mirinskaja, qui forme un saillant dans la position sur la rivière Stavoc, un combat acharné s'est livré pendant toute la nuit.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

Samedi soir Paris, 5 août, soir. SUR LE FRONT DE LA SOMME. Nos troupes ont fait de nouveaux progrès. Entre l'Avre et l'Aisne, nous avons dispersé plusieurs pelotons et fait quelques prisonniers.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE. La canonnade a été violente dans tout le secteur Thiaumont-Fleury. Les Allemands ont tenté, par de furieuses contre-attaques de nous chasser de l'ouvrage de Thiaumont que nous occupons solidement. La lutte a duré depuis hier 21 heures jusqu'au matin, causant des pertes à l'ennemi, qui a été repoussé à chacune de ses tentatives sans réussir à en obtenir le moindre avantage.

Le combat s'est poursuivi également vers dans le village de Fleury et n'a amené aucun changement appréciable.

AVIATION. Sur le front de la Somme, notre aviation de chasse a livré 17 combats, au cours desquels deux appareils ennemis, sérieusement touchés, ont piqué brusquement dans leurs lignes.

Deux autres avions allemands ont été abattus dans la région de Verdun; l'un est tombé près d'Avocourt, l'autre aux environs de Morainville.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS PREMIER COMMUNIQUÉ Londres, 4 août, 21 h. 50. Journée calme. Dans les tranchées que nous avons évacuées, la nuit dernière, à l'ouest de Pozières, nous sommes au contact presque immédiat de l'ennemi, et nous pouvons voir en avant de nos lignes un nombre considérable de cadavres allemands.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DEUXIÈME COMMUNIQUÉ Pétrograd, 4 août. Aux abords de Roudka-Mirinskaja, qui forme un saillant dans la position sur la rivière Stavoc, un combat acharné s'est livré pendant toute la nuit.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome, 4 août. Dans la vallée de l'Adige, l'activité de l'artillerie ennemie persiste. Sur le front du torrent de Postina, dans la soirée du 2 août, l'ennemi a attaqué les positions à l'est de Griso, mais il a été aussitôt repoussé.

tre détermination de pousser jusqu'à la victoire, une guerre que nous n'avons pas provoquée.

LE ROI DE MONTENEGRO AU FRONT Paris, 4 août.

DERNIERE HEURE

Communiqué Anglais

La nuit dernière, au nord de Posidars, une attaque locale, à laquelle ont participé les troupes australiennes et celles de la nouvelle armée, a complètement réussi.

L'ECHEC ALLEMAND SUR LE SOUS-MER

Les efforts des sous-marins allemands en vue de reprendre le bois Dolville ont été brisés par la résistance inébranlable des sous-marins alliés.

UN RAID HEUREUX D'AVIONS ALLIES

Une escadrille d'aéroplanes navals de combats et de bombardement, a lancé avec succès le 3 août, environ deux tonnes de projectiles sur les aérodromes allemands de St-Denis Westrem et le dépôt de munitions de Mettrébeke.

LA BATAILLE DEVANT VERDUN

C'est sur une distance de deux kilomètres environ que s'est déroulée, dans la nuit de jeudi à vendredi et toute la journée d'hier une des batailles les plus rudes que l'on ait vues depuis longtemps sur le front de Verdun où se sont déjà livrés tant de formidables combats.

LES PERTES DE L'ENNEMI DEPUIS DEUX MOIS

Depuis le début de l'offensive russe du 4 juin, les Austro-Allemands n'ont pas dû perdre sur les fronts est et ouest, moins de trois quarts d'un million d'hommes.

Chronique Départementale

MORT D'UN AVIATEUR BASQUE

La censure n'a pas permis aux journaux de Pau d'annoncer le fait d-dessous. La nouvelle ayant paru depuis dans la « Petite Gironde », la « France » et la « Dépêche », nous espérons qu'on ne verra plus d'inconvénient à ce que nous la publions à notre tour, en protestant une fois de plus contre le préjudice à nous causé par ces différences de traitement.

Une triste nouvelle est parvenue au pays basque. Notre jeune compatriote, le pilote aviateur caporal Jean-Roland d'Abartigue, décoré de la croix de guerre est mort pour la France, le 19 juillet 1918, à l'âge de 21 ans.

Fils de M. W. Loswy d'Abartigue, neveu du comte de Morella, de M. A. Tessier, du ministère de la justice, et de M. René L. Gavaron, et demi-frère de M. Plessix-Soulfort, aspirant au 41^e d'artillerie, il était né et avait grandi au milieu des sauvages et riantes montagnes du pays basque, qu'il aimait tant, qui avaient fait de lui un solide et loyal garçon, aimé et estimé de tous ceux qui le connaissent.

La mobilisation le trouva en Angleterre; il accourut aussitôt en France et prit du service dans l'infanterie coloniale. Lors de l'offensive en Champagne, il fut cité à l'ordre du jour « pour son sang-froid et son ascendant sur les troupes de sa section, leur donnant l'énergie nécessaire pour résister à deux terribles attaques de nuit ».

Attiré ensuite vers l'aviation, il y obtint rapidement son brevet de pilote.

SUPPLÉES PAR LA CENSURE DE PAU

tant à lui dire un dernier et touchant adieu dont nous n'extrayons que ces lignes : « ... Jeune, ardent et enthousiaste, le caporal d'Abartigue était venu à l'aviation après avoir donné dans l'infanterie coloniale toute sa mesure et s'être fait remarquer par ses chefs à Messigny et à Tahure. Jean-Roland d'Abartigue est mort en héros ! »

Honneur à ceux qui engendrent de tels enfants. C'est grâce à leur sacrifice consenti avec sérénité que la France écrit de cette terrible épreuve plus vivante et plus belle, plus grande et plus forte.

PROMOTIONS Armée active

Sont promus et ont reçu les affectations suivantes : Infanterie. — Au grade de lieutenant, les sous-lieutenants Cap, du 49^e; Bordenave, du 49^e; de Laborade, du 18^e.

Service de santé. — Au grade de médecin.

et d'un officier de marine, tous deux attachés au grand quartier général.

LES SERRES A FLORINA

Salonique, 5 août. Le commandant des troupes serbes devant Florina a avisé le gouvernement militaire grec de la ville que ses troupes entreraient à Florina et loueraient des édifices publics. Toutefois, les autorités militaires serbes ont été assurées qu'elles continueraient à collaborer sur toutes les questions avec les autorités grecques.

UN SOUS-MARIN ANGLAIS DANS LA MER DE MARMARA

Athènes, 5 août. Un sous-marin anglais ayant pénétré, il y a quelques jours, dans la mer de Marmara, a bombardé les faubourgs de Cartal et Tendik, de Constantinople, produisant des dégâts sérieux.

LE BOURGEMESTRE DE BRUXELLES REFUSE DE PAYER L'AMENDE

La Haye, 5 août. M. Maurice Lemonnier, bourgmestre de Bruxelles, a refusé de payer l'amende de 1.250.000 francs imposée à la suite des manifestations en l'honneur de la fête nationale. Le bourgmestre fait ressortir que cette punition est illégale et inadmissible.

LE DANEMARQ OFFRE D'HOSPITALISER LES GRANDES BLESSES

Copenhague, 5 août. Le gouvernement danois a offert aux belligérants de recevoir 2000 grands blessés qui seront hospitalisés dans une caserne près de Copenhague.

EXPLOSION D'UNE FABRIQUE DE DYNAMITE ALLEMANDE

Zurich, 5 août. La fabrique de dynamite Wurgendorf à Francfort a été détruite par une explosion, qui a entraîné également tous les stocks d'emplois.

LE 2^e ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE

Londres, 5 août. Le roi Georges a envoyé un télégramme au roi Bèlge, ainsi qu'à tous les autres souverains et aux chefs des pays alliés, à l'occasion du deuxième anniversaire de la guerre. Le roi renouvelle son serment au pacte des alliés.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

chaque jour, quelques lecteurs nous demandent de faire dans nos collections des recueils pour retrouver telle note ou tel article.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Nous avons le très vif regret d'apprendre la mort survenue à St-Abit, où il s'était retiré dans sa famille, de M. l'abbé Jean-Alexis Dufan, ancien curé de Labatma.

Ce fut un excellent prêtre, remarquable par son zèle, l'ouverture de son esprit, la largeur de son intelligence et du caractère. Il était âgé de 88 ans.

Nous offrons à sa famille, particulièrement à M. l'abbé Dufan, curé de Denguin, nos bien sincères condoléances.

POUR LES RECHERCHES

Chaque jour, quelques lecteurs nous demandent de faire dans nos collections des recueils pour retrouver telle note ou tel article.

On fouillait une collection est un travail considérable, à tel point que lorsque le solliciteur est présent à nos bureaux, et que nous lui disons : « La collection est à votre disposition », le plus souvent il répond après plusieurs heures de recherche.

Qu'on veuille donc bien ne pas s'en tenir, si nous nous excusons parfois, ou si nous ne trouvons pas.

Nous prions instamment les lecteurs de se demander, avant de proposer des recherches aussi longues, s'il y a une nécessité correspondante au travail réclamé et surtout de bien indiquer à peu près la date du numéro où se trouve le document demandé.

L'AIDE AUX AVEUGLES DE GUERRE

Un concours est ouvert entre tous ceux qui veulent y prendre part, pour l'invention et la transformation des objets nécessaires à la vie des aveugles. Ce concours est fait dans le but de donner aux aveugles un encouragement à leur éducation nouvelle. Déjà la montre Braille, les jeux de dames en relief, les cartes à jouer spéciales, apportent aux aveugles une amélioration à leur sort.

Ce concours pour lequel les adhérents auront quatre mois pour leurs recherches, et qui sera doté de nombreux prix en argent, a été ouvert à la date du 1^{er} juillet. Pour les renseignements, inscriptions, etc., écrire à M. Henry Gaudy, 2, rue de Bazas, Paris.

L'œuvre est sous le patronage de Mme Raymond Poincaré, S. Em. le Cardinal Amet, archevêque de Paris, Lady Berke, ambassadrice d'Angleterre; Mme Iswelsky, ambassadrice de Russie; Mme Titoni, ambassadrice d'Italie, etc., etc.

RAU-VILLE

Pau, le 5 août 1918

9 heures.....	Soleil.....	+ 29.5
Midi.....	Soleil.....	+ 25.0
3 heures.....	Soleil.....	+ 29.8
9 heures.....	Soleil.....	+ 27.5
Minima.....	+ 17.5

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 745 mm., stationnaire.

A L'ORDRE DU JOUR

Sonnettes à l'ordre de l'armée : Robert (Georges-André), chef de bataillon du 18^e d'infanterie ; « Placé dès le début de l'action dans une situation difficile et délicate, a obtenu de tous, par son énergie, son ascendant, sa belle attitude au feu, l'effort maximum. Pendant quarante-huit heures, avec un bataillon soumis à un bombardement continu très violent et très meurtrier, a repoussé toutes les attaques ; a consolidé la position et s'est efforcé de progresser. S'est acquitté parfaitement de la mission qui lui était confiée. »

Marrot (René-Augustin), lieutenant au 218^e d'infanterie ; « Commandant une compagnie chargée d'exécuter une reconnaissance, bien qu'une entorse douloureuse survenue dès l'entrée en ligne de sa compagnie l'ait mis en état d'infériorité physique, a fait progresser son unité avec la plus grande énergie, sous un bombardement intense et des rafales de mitrailleuses ; par son courage tranquille, a inspiré à tous la confiance et le calme. S'est maintenu pendant plusieurs heures au contact de l'ennemi sous un tir de barrage d'une violence extrême. »

Haurie (Albert), sergent au 218^e d'infanterie ; « S'est toujours montré courage et brave au feu, ne cessant de donner à ses hommes l'exemple du devoir. Travaillé moralement, a fait preuve de plus hautes qualités de patriotisme en ne prônant aucune plainte et en disant : « Si on y est pour la patrie, je suis content de mourir. »

Dufour (Pierre), lieutenant-colonel au 18^e d'infanterie ; « Chef de corps des plus remarquables, joignant à une intelligence ouverte des qualités de cœur et de conscience inappréciables et donnant à sa troupe le plus bel exemple de vertus militaires. Chargé, dans la journée du 24 mai 1918 du commandement de la première ligne dans des circonstances particulièrement critiques, s'est personnellement prodigué, sous un feu des plus intenses, pour assigner à ses unités leur rôle et leur place et, grâce à son énergie et à son activité, a réussi à maintenir toutes ses positions violemment attaquées. A été blessé au moment où il organisait une contre-attaque. »

Olivari (Charles), chef de bataillon au 18^e d'infanterie ; « Placé dès le début de l'action dans une situation difficile et délicate, a obtenu de tous par son énergie, son ascendant, sa belle attitude au feu, l'effort maximum pendant quarante-huit heures, avec un bataillon, soumis à un bombardement continu, très violent et très meurtrier. A repoussé toutes les attaques. A, en particulier, paré rapidement avec beaucoup de sang-froid et d'habileté, à une attaque débrayante et très menaçante. »

Finsolle (Paul), sergent au 49^e régiment d'infanterie ; chef de section très brave et très énergique, très belle attitude au feu ; a continué sa section avec un matériel remarquable dans les combats des 24, 25 et 26 mai 1918. A organisé sous un bombardement d'une violence extrême une nouvelle ligne de front grâce à laquelle une contre-attaque allemande a subi de lourdes pertes. »

Erregu (Jean-Baptiste), sergent au 49^e régiment d'infanterie ; « Modèle d'énergie et de bravoure. S'est porté résolument à la rencontre d'une patrouille ennemie qui cherchait à progresser et l'a anéantie grâce à l'énergie de son attaque à la grenade. »

Le soldat Pascal Montoussé, infirmier à la 2^e compagnie de mitrailleurs du 84^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du corps d'armée, dans les termes suivants : « Sur la ligne pendant cinq jours et cinq nuits, seul dans un abri de munitions bombardé sans trêve, a pansé et soigné, avec une conscience et une abnégation admirables, de nombreux blessés. Attendu lui-même d'un soldat d'obus à la main gauche, a continué, malgré cela, son service. »

Ce brave, au premier jour de la mobilisation, a quitté une belle situation à San-Francisco pour venir défendre la patrie.

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DE PAU Séance du 31 Juillet

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer à la semaine prochaine la publication du procès-verbal de la dernière séance du Conseil d'arrondissement.

COMITÉS CANTONAUX PAU-EST ET PAU-OUEST

Nous publierons, lundi prochain, le procès-verbal de la dernière réunion des deux Comités.

BELLE SAINT-JACQUES

Programme de la messe des hommes, à 11 heures :

1. Vive Labret (choeur) ; 2. Allocution ; 3. Credo ; 4. Psaume Angelique (Frank), chanté par M. Léger, du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles ; Orgue (M. de Lespagnas) ; violoncelle (M. Blanchard) ; 5. Ils ont brisé le Sceptre (choeur).

APPROVISIONNEMENT EN BOULLE

Un arrêté ministériel du 29 juin dernier, inséré au « Journal Officiel » du 30 juin, fixe à partir du 1^{er} juillet, les prix de vente maxima des charbons anglais vendus sur wagon ou péniche dans les ports d'importation, notamment à Bordeaux et à Bayonne.

En appelant l'attention sur les prix ainsi établis, le Maire croit devoir engager les consommateurs de houille à faire, dès à présent, leurs approvisionnements pour le prochain saison d'hiver.

Le Maire : Stanislas Lavigne, adjoint.

CONCERT AVEC FOURNETS

Ainsi que nous l'avons déjà dit, Fournets donnera prochainement un beau concert dans notre ville. Le grand artiste créera une Mélodie béarnaise due à la collaboration d'un très distingué compositeur, installé à Pau depuis de longues années, et d'un jeune poète béarnais.

COURS MUNICIPAUX D'APPRENTISSAGE ET D'ADULTES

Année scolaire 1918-1919 PRIX DE FIN D'ANNÉE 1. Dessin d'art et d'ornement. Professeur : M. Castaing, maître-sculpteur sur bois.

SAINT HENRI ; 3, Lacaze Albert ; 4, Noarrius Georges.

2^e division (ornement d'après plâtre) : 1^{er} prix, Duchemin Joseph ; 2^e, Cambellé Emile ; 3^e, Eyi-Sacaze Joseph ; accessits : Fées Marcel, Escoubert Joseph, Lartigat Eug., Gabou Robert, Prat Louis.

Nature des prix : outillage pour le dessin artistique.

3^e division (ornement d'après plâtre) : 1^{er} prix, Batsille Jean ; 2^e, Cazabonne Roger ; accessit, Dassou Roger.

Nature des prix : Boîte pour aquarelle.

2. Dessin géométrique et industriel Professeur : M. Castaing, maître-sculpteur sur bois.

1^{re} division : 1^{er} prix, Candobosc Jean ; 2^e, Gassot Joseph ; 3^e, Bouché Henri ; 4^e, Fabre Henri, Accessits : Anglade Fabien, Pallié Maurice.

2^e division : 1^{er} prix ex-æquo, Bastic Julien, Peyrade Jean-Baptiste ; 2^e, Poeytau Prosper.

Nature des prix : Instruments de dessin.

2. Ebénisterie et menuiserie Maître technique : M. Campagnola, maître ébéniste.

1^{re} année : Prix, Campagnola Léon. Menuiserie. — 3^e année : 1^{er} prix (ex æquo), Carrère Joseph, Clavette Thomas.

2^e année : Prix, Alou. 1^{re} année : 1^{er} prix, Rébordes ; 2^e, Sébat ; 3^e, Carrère Marcel.

Nature des prix : Outillage d'ébénisterie et de menuiserie.

3. Comptabilité pratique Professeur : M. Gomer.

1^{er} prix, Souquet Charles ; 2^e, Dumore Laurent ; 3^e, Touzin René ; 4^e, Philippou Sylvain. Accessits : Bastans, Mounolou.

Nature des prix : Ouvrages se rapportant à l'enseignement comptable.

5. Enseignement général Professeur : M. Claviget.

Langue française : 1^{er} prix, Menaut Pierre ; 2^e, Philippou Sylvain ; 3^e, Danger Marcel.

Arithmétique pratique : 1^{er} prix, Loustale Joseph ; 2^e, Philippou Paul.

Nature des prix : Ouvrages illustrés. Souscriptions des membres bienfaiteurs pour l'année scolaire 1918-1919 (dans un an) : Compagnie du Gaz, 250 francs ; Société Electrique, fourniture gratuite de l'énergie électrique pour l'éclairage et les machines ; Galeries Modernes, 50 francs ; M. le directeur des Galeries Modernes, 10 francs.

PHARMACIES OUVERTES LE 6 AOUT

Gardères, rue du Lycée, 27. Puyjada, rue des Cordeliers, 12.

ALLOCATIONS MILITAIRES

Les allocations seront payées à la perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. à midi et de 2 à 4 heures, dans l'ordre ci-après : Lundi 7 août, du n. 3001 au n. 3315.

LA FERMETURE DES CAFES

Procès-verbal a été dressé contre L. Cafetier, pour fermeture tardive de son café.

LE GANTON, LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

Rue St-Louis, un camion appartenant à M. B., de Pau, a heurté une voiture de laitier. Par suite du choc, une certaine quantité de lait a été répandue sur la chaussée. Pas d'accident de personne.

CHEZ LENNUEUX, r. Serviez, 15, Pau, Montres radium avec heures visibles, la nuit

ETAT-CIVIL

NAISSANCES Pierre et Adrien (jumeaux), fils de Pierre-Bugène Récheney, maçon, et de Jeanne-Augustine Pournour, ménagère à Pau.

PUBLICATIONS DE MARIAGE Bernard-Joseph Camille, commis des Postes et Télégraphes à Hendaye, et Jeanne-Aldée Fernandez, s. p., à Pau.

François-Paul Picotard, entrepreneur à Pau, et Zoé Labouret, modiste à Pau.

MARIAGES Pierre Duplex, journalier, et Marie Mloyau, ménagère à Pau.

naissances Anne Heuret-Clos, épouse Hauret-Piacé, ménagère, née à Puyjada, 18 ans. Jean-Pierre Arbes, rentier, né à Ste-Colome, 77 ans.

PONTAGO

Citation. — M. Julien Hourcade, fils de M. Hourcade, boulanger, vient d'être l'objet de la suivante citation suivante, à l'ordre de la division : « Excellent soldat, courageux et plein d'entrain, a montré beaucoup de sang-froid et d'esprit de discipline, pendant le temps passé au front. A été grièvement blessé le 18 septembre 1918 en se portant à l'attaque des lignes ennemies. »

Son frère Jean, au front depuis le commencement des hostilités, est lui aussi, vaillant. Il a été décoré de la croix de guerre et nommé caporal après la bataille des Eparges.

Nos félicitations sincères à ces deux dignes compatriotes des Barbanègre et que Dieu les conserve.

CORRAZE

Mort pour la France. — M. et Mme Louis de Dufan viennent d'avoir le douleur de perdre un de leurs fils, M. Henri de Dufan, aspirant au 188^e, tombé pour la France, au champ d'honneur, le 8 avril dernier, à l'âge de 22 ans.

« Le général, commandant le 16^e corps d'armée, et à l'ordre du corps d'armée Jauréguiberry (Emile-Pierre), lieutenant-colonel, commandant le 58^e d'artillerie. Officier supérieur dont la valeur professionnelle égale l'ardeur et l'amour de l'action. A commandé, durant quatre semaines de combats incessants un groupement important de batteries de 75. Par son esprit de décision, par la préparation sûre de l'action de ses groupes, par une entente particulière avec l'infanterie et l'efficacité de ses feux judicieusement déchaînés et habilement dirigés a contribué pour une grande part à l'échec de toutes les attaques allemandes et à l'invulnérabilité du front sur la rive gauche de la Meuse. »

« Le général C. le 15^e corps, « Le général Clud'huy. »

Nous présentons nos bien sincères félicitations non seulement au vaillant colonel, mais aussi à son vénérable père, que tout le monde à Bedous a en si haute estime.

ORTHEZ

Nos prières au feu. — Nous recevons les détails suivants sur les circonstances dans lesquelles fut blessé M. l'abbé Guerre professeur au collège Moncade.

Après avoir passé toute la journée du 28 juillet à évacuer des blessés sous un affreux bombardement, il fut chargé d'accompagner un malade depuis les premières lignes jusqu'au poste de secours divisionnaire. Il partit vers les 8 heures du soir, chargé de l'équipement, du sac, du fusil du soldat et de nombreux bidons qui assuraient le ravitaillement en eau de ses camarades. Le village d'A... où se trouvait le poste de secours était continuellement soumis au marmiteage. Au moment où l'abbé Guerre débouchait devant le moulin de ruelles qui surplombe l'emplacement de l'église, une balle de schrapnell le frap-

BAYONNE

Maravieux. — Huit vêtements, surpris pour les gâches de Mousserolles, en train de déguster des poires dorées au jardin de l'adjoint Gouts, ont été l'objet d'une contravention.

Au feu. — Un feu de cheminée s'est déclaré dans l'appartement Etchele, rue des Cordeliers, jeudi matin. Grâce à de prompts secours, le feu put être rapidement éteint ; il commençait à prendre des proportions inquiétantes.

Revenir. — Le soldat S..., originaire de Vidoué, s'est présenté à la gendarmerie d'Hendaye pour faire sa soumission. Ce malheureux, qui compte 20 mois de front, s'était laissé entraîner à son zèle coupable par un complice.

Lettes et Récits de Guerre

Arrière-Propos

Il fait chaud. Vous êtes autant que moi à même de le constater et je n'ai pas la prétention de vous l'apprendre. Mais comment parler d'autre chose ! C'est un sujet dont je suis plein et je puis dire que j'en débore par tous les pores ; il n'en est d'ailleurs pas d'une actualité plus brûlante.

Il fait chaud. Beaucoup de gens s'en étonnent, bien que nous soyons en pleine canicule, et peut-être même parce que nous y sommes. Depuis longtemps, en effet, nous n'avions plus d'été ; du moins l'élévation de la température avait cessé d'en être un des signes distinctifs. Mais une accoutumance déjà longue avait sans doute rendu normal ce qui était anormal, car cette année l'ordre étant rétabli, nous nous en inquiétions comme d'un désordre : « Qu'est ce que ? dit-on. Voici qu'il fait chaud au mois d'août. »

La-dessus, les journalistes sont allés prendre l'avis sur ce phénomène d'occurrence de M. Camille Flammarion, homme expert s'il en fut, dans l'art subtil de savoir, suivant la définition de M. Jourdain, quand il y a de la lune et quand il n'y en a pas. Ce technicien a partagé l'étonnement général ; le maître a même prononcé, à l'adresse des éléments, le mot sévère d'incohérence.

« Il y a évidemment, a-t-il répondu docilement, dans l'atmosphère actuelle des mouvements ondulatoires et des courants saturés de poussières qui engendrent un régime atmosphérique tout à fait incohérent et un véritable ciel de guerre propice aux légendes. »

Ce n'est pas très clair, ou du moins cette clarté étant de celles qui tombent des étoiles, il n'est pas surprenant qu'elle soit plutôt obscure. Mais à ce mot de légende associé à l'idée de guerre, la « Dépêche de Toulouse » a tronqué le souvenir. Elle a tout de suite pensé à Jeanne d'Arc, à ses voix et aux insignes séduisants du Sacre-Cœur. L'Espoir et l'Enfer de la France ! Et présentant le péri grave que la canicule pourrait faire courir au principe de la neutralité, elle donne à l'origine de M. Camille Flammarion le commentaire suivant où percent ses inquiétudes : « Or, les légendes, nous n'en avons nul besoin, nous en avons même trop déjà, et comme l'exode de chaleur, l'exode de légendes déprime. »

Voyez-vous, en effet, qu'à la faveur des « mouvements ondulatoires et des courants saturés de poussières », Saint-Georges, Saint-Michel et Sainte-Catherine réussissent à s'infiltrer, comme disent les communiqués, dans nos lignes, pour étouffer le courage des combattants. Quelle invasion plus terrible que l'autre au point de vue de la défense laïque. Je sais bien que, grâce à l'alibi créé d'avance par M. Flammarion, on pourra toujours crier au mirage, le mirage de la Merne. Mais qui ne connaît la ténacité des légendes ?

Heureusement que la Chambre vient de nommer ses contrôleurs aux armées, presque tous solides esprits, qui ne croient à rien, et ce n'est à eux-mêmes. J'ai bonne confiance qu'ils sauront dissiper les nuées de la superstition, déchirer le rideau des gaspilleurs de l'obscureté, derrière lesquels s'agitent sournoisement les phalanges obscures, et triompher de la funeste concurrence des commissaires d'en haut. Au besoin, qu'ils éclairent de l'expérience de M. Clemenceau, cet autre Georges très peu saint, politicien de la Chambre et de ses délégués, parmi lesquels nous sommes nombreux et fiers de rencontrer M. d'Elchepeure.

Non ! non ! point de légendes, mais de la saine et bonne histoire, à la manière de M. Aulard !

OLORON

A l'honneur. — Notre compatriote Gott Simon, a été cité pour sa bravoure à l'ordre de la division comme suit : « Dix-huit mois de front, blessé une première fois, courageux, très crâne au feu. A toujours donné entière satisfaction à ses chefs. Blessé une deuxième fois, grièvement le 23 avril, alors qu'il remplissait une mission sous un feu violent d'artillerie. »

Il est mort de cœur, heureusement, qui consentait volontiers aux sacrifices que la patrie demandait parfois à ses enfants et qui, s'ils appréciaient les sympathies et les consolations humaines, comptent surtout sur les récompenses de Dieu.

L'AMIRAL SIR DAVID BEATTY

Avec l'amiral Jellicoe, l'amiral sir David Beatty est au premier rang des chefs de la flotte britannique. Il a pris rang avec lui dans l'histoire navale. Tous deux ont marqué leur place à côté des grands marins à qui l'Angleterre a dû, dans le passé,

sa gloire, sa puissance et ses richesses. Irlandais, de vieille race militaire, sir David Beatty est né en janvier 1871. A treize ans, il entra dans la marine comme cadet ; à dix-neuf ans, il était « sub-lieutenant », ce qui correspond à enseigne de vaisseau.

Lorsque Kitchener regut, en 1896, l'ordre de rejoindre aux Mouchettes la province de Dongko, il demanda l'appui d'une flottille de canonnières pour la plus importante de ses colonnes qui suivait le cours du Nil. Le lieutenant Beatty réussit à faire franchir aux canonnières les cataractes du Nil et, son chef ayant été blessé, c'est lui qui prit le commandement et détruisit, avec son artillerie, les retranchements et les canons des Dorviches.

L'année suivante, leur rôle fut le même dans l'expédition contre Khartoum. Aussi les citations dans les « dépêches » et des distinctions honorifiques ne manquèrent pas à sir David Beatty, qui revint en Angleterre avec une notori

entrassés et des grands croiseurs allemands, au cas où ils sortiraient. Enfin, un escadron de croiseurs était en réserve. La bataille se développa comme sir David Beatty l'avait réglée d'avance. Il s'aventura même résolument, avec ses gros navires, dans les eaux sombres de mines et parcourues par les sous-marins. Le soir, quand sa flotte fut rentrée dans ses eaux, pas une unité ne manquait à l'appel. L'« Arcturion », qui avait tenté de s'obstiner dans ses flancs et la moitié de son pont emportée, devait, une semaine plus tard, être en état de reprendre la mer et de combattre. Les Anglais avaient 32 tués dont 2 officiers et 58 blessés. Du côté allemand, c'était différent. Deux croiseurs tout nouveaux, le « Meim » et le « Köln », un croiseur plus ancien, l'« Ariadne », étaient coulés ; le croiseur « Strasbourg » et sept destroyers étaient fort endommagés.

Lire la suite en 4^e page

Sport & Elevage

CONCOURS D'ETALONS ANGLO-ARABES

(Suite et fin)
Les éleveurs des Basses-Pyrénées, avec 2 chevaux engagés, ont obtenu 3 mentions honorables, 2 primes et 1.200 fr. Ceux de la Haute-Garonne, avec 19 chevaux, 2 mentions, 5 primes et 2.800 fr.; de l'Ariège, avec 5 sujets, 2 mentions, 3 primes et 1.700 fr.; des Hautes-Pyrénées, 4 sujets, 2 primes et 1.300 fr.; de la Charente-Inférieure, 4 sujets, une mention, 2 primes et 1.000 fr.; de l'Aude, 3 sujets, une mention. Ceux qui n'ont rien obtenu sont : les éleveurs des Deux-Sèvres, 3 chevaux engagés, de l'Avoyron, 2, du Gers de la Gironda et du Lot, avec un sujet chacun.

Les étalons du bureau de Pau, avec 18 produits engagés, ont obtenu 3 mentions, 4 primes et 2.200 fr.; ceux de Tarbes, 25 engagés, 5 mentions, 6 primes et 5.000 fr.; ceux de Villeneuve-sur-Lot, 8 engagés, une prime et 500 francs. Les 6 chevaux venant de Pompadour, fils de Inapa, issu de Prisma, n'ont rien obtenu.

Les étalons de M. Maurice Labrouche, de Bayonne, qui avaient brillé au concours de Pau, n'étaient pas engagés. Certains chevaux qui n'étaient pas venus à Pau, ont concouru à Toulouse, tels ceux de MM. Dubois-Godin, de Fournas, Pignon et Renault.

M. de St-Jayme, avec 4 sujets, a eu une mention, une prime et 700 francs. Mme la baronne Gasquet, 4 chevaux ; une prime, une mention et 500 francs. Le grand éleveur toulousain, M. Couzinet, avait 18 chevaux engagés. Sur ce nombre, cet éleveur n'avait que deux produits issus d'étalons de Pau, les autres se sont vendus de Tarbes. En haut lieu, on discute et on élève d'acheter dans les Basses-Pyrénées et dans les Landes. Faut-il en avoir un esprit ou un tempérament grincieux ou ridicule ? En tout cas, M. Couzinet a obtenu une mention, 5 primes et une somme de 2.800 fr. sur les 8.000 francs prévus au programme.

M. Comot, avec 2 chevaux, a obtenu deux primes et 1.500 francs.
M. Redon-Franco, 4 chevaux ; 3 mentions, 2 primes et 1.200 francs.
M. Pignon, 4 chevaux ; une mention, 2 primes et 1.000 francs.
M. Pihou, une prime et 500 francs.
MM. de Brignac, de Fournas et Gasquet, une mention chacun.

Et à présent attendons le concours stimulant d'octobre ou de novembre et surtout les achats d'angles, qui seront nombreux, espérons-le.

L'ANNO-ARABE

PONTACQ.
Primes aux poulains. — C'est pour la troisième fois, en quatre ans, que les éleveurs de la région de Pontacq (canton compris avec sous-poulains de demisang) Vu leur qualité, le Directeur du Haras de Pau a dû créer une prime de conservation. D'année en année le concours s'améliore et le 3 août dernier, Pontacq avait un lot des meilleurs et des plus homogènes. Déjà avec ses douze à quinze poulains poulains pourrait rivaliser le lot de tête des concours de Tarbes, Pau, Lidahe ou St-Vincent.

Voici les résultats :
700 fr. à M. Pégue, à Pontacq, pour une fille de For-Ever, produit par Mister-Latapy.
450 fr. à M. Cazassus, à Soumoulou, f. Espoir-Charmant, p. Clairon IV.
225 fr. à M. Barrière, à St-Vincent, f. Sultane, p. St-Carade.
400 fr. à Mme Vve Garrot, à St-Vincent, f. Le Génial, p. Hussain.
300 fr. à M. Paillet, à Pontacq, f. Espoir-Charmant, p. Mister-Latapy.
300 fr. à M. Peyrade, à Asson, f. El-Hassan, p. Dijon.
250 fr. à Mlle Rodé, à Soumoulou, f. Ex-Voto, p. Mardi-Gras.
250 fr. à M. Trépeu, à Soumoulou, f. Prisma, p. Djebel.
200 fr. à M. Lacaze, à Gomer, f. Clivet, p. Mardi-Gras.
150 fr. à M. Lousteau, à Labatmale, f. Espoir-Charmant, p. Mister-Latapy.
125 fr. à M. Douste-Blaizy, à Coarraze, f. Barle-Duc, p. Dijon.
125 fr. à M. Paillet, à St-Vincent, f. Le Génial, p. Eclair.
125 fr. à M. Bergeron, à Espoey, f. Mister-Latapy.
125 fr. à M. Vigneau, à Lismendous, f. Hilda, p. Clivet.
125 fr. à Mme Vve Lacaze-Pola, à Gomer, f. Prisma, p. Nadi-Shah.
125 fr. à M. V. Cazassus, à Hours, fr. Prigolotto, p. Mister-Latapy.
125 fr. à M. Janoulet, à Pontacq, f. Espoir-Charmant, p. Mister-Latapy.
125 fr. à M. Lasseus, à Hours, f. Beau-Regard, p. Tracassin.
125 fr. à M. Nabarra, à Pontacq, f. Merat, p. Espoir-Charmant.
125 fr. à M. Cayré, à Asson, f. Dijon, p. Diamant.
100 fr. à M. Trépeu, à Soumoulou, f. Coussier, p. Argentan.
100 fr. à M. Péré, à Pontacq, f. Bielle, p. Hussain.
100 fr. à M. Touyrou, à Luugarier, f. Gélos, p. Dijon.
100 fr. à M. Capéret, à Pontacq, f. Gyp, p. Espoir-Charmant.
100 fr. à M. Partinon, à Lismendous, f. Van-Diemen, p. Tracassin.
100 fr. à M. Ritol-Larrou, à Pontacq, f. Wiltessé, p. Espoir-Charmant.

4 juments non suitées présentées.
125 fr. à M. Dandrieu, à Beuse, pour une fille de Argentan.
125 fr. à M. Pottiasse, à St-Vincent, f. Borle-Duc.
125 fr. à M. Courret, à Labatmale, f. de Prigolotto.
125 fr. à M. Larcausse-Tailhan, à Liron, f. de Mister-Latapy.

INVENTIONS ET DECOUVERTES

LA PEAU, LE SANG

UNE GRANDE DECOUVERTE FRANÇAISE. — La guérison des maladies de la peau ; des ulcères et eczémas des jambes ; de l'arthritisme, rhumatismes, goutte, troubles de la circulation.

Si j'ai tenu à vulgariser, dans ma modeste sphère, la merveilleuse méthode de traitement des maladies de la peau, des ulcères des jambes et des troubles d'origine arthritique, innovée par M. Richelet, de Sedan, c'est parce que j'en ai expérimenté l'efficacité extraordinaire et contrôlé les effets dans des milliers de cas. Par conséquent, les lecteurs qui me demandent des précisions à la suite de mon article du 26 juin, peuvent être assurés que dans l'ozéma sec et humide, les psoriasis, l'acné, l'herpès, les dartres, l'impétigo, le sycois de la barbe et de la moustache, les affections du cuir chevelu, les démangeaisons, les boutons, etc., aussi bien du reste que dans les plaies varicelleuses et les eczémas variés, les jambes et les troubles consécutifs à l'arthritisme (douloureux, rhumatismes, goutte, troubles circulatoires), la nouvelle méthode, que je prône encore une fois ici, est absolument souveraine.

J'emprunte encore la voie du journal pour le faire savoir, dans l'impossibilité où je suis de répondre personnellement à un trop nombreux lecteurs qui m'écrivent à ce sujet.

Au surplus, je les invite à écrire, en décrivant leur cas, à M. Richelet, pharmacien, ex-interne des hôpitaux de Paris, 209bis, rue de Bellevue, à Bayonne (Basses-Pyrénées) ; ils recevront gratuitement de lui les renseignements les plus complets et les assurances les plus formelles.

Docteur F. Lacaze.

VERIFICATION ANNUELLE DES POIDS ET MESURES

Le maire de Pau a l'honneur d'informer MM. les commerçants et industriels que la vérification des poids et mesures commencera le 4 août courant.

Les opérations auront lieu par quartiers, savoir :
Groupe scolaire Henri IV, 8, 9, 10 et 11 août.
Groupe scolaire Marce, 12 août.
Groupe scolaire Léon Say, 16 août.
Des bulletins individuels indiquant la date, l'heure et le lieu de convocation seront remis aux intéressés.

Le maire, St. Lavigne, adjoint.

Nos Marchés

OLORON
Marché du 4 août 1916.
Froment, réquisitionné ; maïs, 45 hectolitres, à 35 fr. ; haricots (néant) ; pommes de terre, 95 h., à 11 fr. 50.
Poulets, de 6 à 7 fr. 50 ; poulets, de 4 à 6 fr. ; canards, de 7 à 9 fr. la paire.
Œufs, 1 fr. 40 la douzaine.

Contre l'Ennemi ! La Lutte Financière !

A l'heure actuelle, notre initiative et en général l'initiative prise par les Alliés, doit être notre guide ; nous devons servir l'ennemi, le contraindre et nous devons donner aux armées, les canons, les munitions, le matériel en abondance.

Avec plus d'entraide que jamais, nous faisons au Trésor au moyen de souscriptions aux Bons et aux Obligations de la Défense Nationale toutes les ressources nécessaires pour assurer le paiement de nos fabrications de plus en plus considérables et pour renforcer toujours nos armées.

N'hésitez pas. Souscrivez-nous à nos Bons et aux Obligations de la Défense Nationale. Plus nous y mettrons de hâte plus nous rapprocherons l'heure décisive.

ANALYSE FORCE V-SANTÉ

Co qui veut dire, pour ceux qui n'ont pas eu le loisir de faire un stage à l'École Polytechnique, qu'en cas d'analyse, si vous prenez une pilule Pink, elle vous donnera immédiatement une certaine force (et une force certaine), laquelle multipliée par la force nouvelle que vous procurera une seconde pilule, et le résultat ainsi obtenu multiplié par la force acquise d'une troisième (une boîte), donnera un total égal à la santé cherchée. C. Q. P. D. (ce qui fait démonstration).

Malgré son caractère positif, cette opération est résolue tous les jours par des millions de personnes qui, ayant été guéries par les Pilules Pink, ont fait régulièrement une cure à chaque changement de saison, à titre préventif. Les attestations de guérison qui nous parviennent, de ce fait, quotidiennement, prouvent surabondamment l'efficacité de ces pilules contre l'anémie, et la somme des observations probantes ainsi recueillies par nous, doit vous donner la certitude scientifique de leur valeur.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Baifu, Paris ; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Arthritiques DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES VICHY CÉLESTINS

Élimine l'Acide urique.

Envoyez aux soldats du front et aux prisonniers en Allemagne des

PETITS PALOIS et DES PAU-CAKES

gâteaux fins se conservant frais plus d'un mois, spécialité de la Pâtisserie Lourau, Pau, 32, rue Serviez.

La maison se charge des envois, même en Allemagne.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame Louis de Dufau ; Madame de Dufau ; Monsieur Bernard de Dufau ; le comte Robert de Saint-Pardoux, ingénieur, lieutenant au 125^e d'infanterie, et la comtesse Robert de Saint-Pardoux ; Mesdemoiselles Marie et Louise de Dufau ; Madame du Broc de Séguin ; le comte Antoine de Garnier des Garets, capitaine commandant au 12^e dragons, et la comtesse Antoine Garnier des Garets ; Madame de Dufau de Malquet et sa famille ; Madame de Boyer-Montégut et sa famille ; Madame de Sambuy de Sorgue et sa famille ; Madame Castin de Boyer et ses enfants ; Mademoiselle Anne de Saint-Pardoux ; le baron des Mézières, lieutenant d'infanterie et la baronne des Mézières ; la vicomtesse Alain de Freslon de la Freslonnière ; Messieurs René et Jean de Garnier des Garets ; Mesdemoiselles Bernadette et Anne-Marie de Garnier des Garets ; ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri de DUFAY Ingénieur aspirant au 165^e régiment d'infanterie, tombé glorieusement au Champ d'Honneur le 6 avril 1916 à l'âge de 22 ans, leur fils, petit-fils, frère, beau-frère, neveu, petit-neveu, oncle et cousin germain. Prière pour lui.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, cette communication en tenant lieu. (1385)

CONVOI FUNÈBRE

M. Jean Arbes, M. et Mme Armand Arbes et leurs enfants, Mlle Thérèse Arbes, en religion Sœur Cécile des Anges, M. et Mme Henri Maumejean et leur fille, M. Pierre Arbes, M. et Mme Adolphe Bonnon prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de Monsieur Jean-Pierre ARBES leur père, grand-père et beau-père qui auront lieu le lundi 7 août, en l'église St-Jacques, à huit heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 27, rue de Bordeaux, à 7 heures 1/2. Les Dames sont priées de se rendre directement à l'église. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. (1381)

CONVOI FUNÈBRE

L'abbé Dufau, curé de Denguin, et la famille Dufau (de St-Abit), ont la douleur de faire part aux amis et connaissances du décès de Monsieur l'abbé Jean-Alexis DUFAY Ancien Curé de Labatmale et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le lundi 7 courant, à 10 heures, en l'église de St-Abit. (1377)

SERVICE FUNÈBRE

M. et Mme Clos et leurs familles, prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe qui sera célébrée le lundi 7 août, en l'église St-Martin, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Bertrand GLOS Mort au Champ d'Honneur le 8 juin 1916 à l'âge de 21 ans. (1370)

MESSE DE HUITAINE

Le lieutenant-colonel et Mme Henri Leffort et leurs enfants ; le capitaine et Mme Jules Lafont ; le commandant et Mme Paul Fyvo St-Marie et leurs enfants ; Mme Vidaud du Dognon de Pomerat ; les familles Vidaud du Dognon de Pomerat prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la messe de huitaine qui sera célébrée le lundi 7 août 1916, à dix heures, en l'église St-Jacques, pour le repos de l'âme de

Mme Marie-Joséphine Vidaud du Dognon de Pomerat Veuve du Docteur Henri Lafont (1378)

MESSE DE HUITAINE

Mme Marie Coulon et ses filles (de Cotte) ; Mme Marie Prudon et sa fille (de Cotte) ; les familles Lamarque et Péré prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de huitaine qui sera célébrée le lundi 7 courant, en l'église St-Jacques, à 9 heures, pour le repos de l'âme de

Mademoiselle Justine BARON leur sœur, nièce et cousine (1370)

MESSE ANNIVERSAIRE

Une messe sera dite, le 11 août (vendredi), à neuf heures, en l'église St-Jacques, pour le repos de l'âme de Colonel Jules de MONREGUR de l'infanterie Coloniale Officier de la Légion d'Honneur. Cet avis tiendra lieu d'invitation. (1366)

REMERCIEMENTS

Mme Vve Noël HIAA, ex-directrice de l'École maternelle de Maroa, remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister à la messe qui a été célébrée pour le repos de l'âme de Monsieur Noël HIAA Ex-Chef de Bureau à la Mairie de Pau. (1360)

REMERCIEMENTS

Mme Vve Emilie Cannac et ses enfants, les familles Cannac, Chauvin, Bernis, Keller, Soulaire, Maréchal, Laporte, Banes remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait d'assister à la messe qui a été célébrée pour le repos de l'âme de Monsieur Emile-Louis CANNAC Sergent au 240^e d'infanterie (1367)

A LOUER, grand appartement non meublé, 2^e étage, s'adresser sur les lieux, 7, rue Henri IV. (1374)

PAU GALERIES MODERNES PAU

RÉCLAME DU LUNDI 7 AOUT 1916

HYGIÈNE - HYDROTHERAPIE

COLLIER-DOUCHE œuvre nickelée à robinet avec réservoir zinc verni au four, contenance 14 litres. Le collier 15 50

BASSIN à douches ou tub zinc poli embouti à gorge 90 cm. Le bassin 15 50

GARNITURE seau et broc tête laquée blanc. La garniture 7 25

SERVIETTES nid d'abeilles, beau coton blanc, avec linceuls rouges et franges. La demi-douzaine 4 25

CEMISE simili tussor, devant plis corps pareil sans col avec poignets. La chemise 4 »

BAS coton maille unie, noir ou cuir, talons et semelles renforcés. La paire 1 75

CHAUSSETTES coton cachou sans couture, article du grand usage. La paire 4 »

MOUCHOIRS fantaisies, batiste blanche, ornés pois ou fleuritures, teintes assorties. Le mouchoir 0 30

CORSET coutil mastie, forme nouvelle, baleinage souple, article d'usage. Le corset 8 »

GARNITURE seau et broc émail bleu uni, intérieur blanc. La garniture 9 75

BASSIN de malade embouti émail superieur blanc uni. Le bassin 9 »

BAQUET rond zinc poli, taille moyenne 32 cm. Le baquet 2 75

CHAPEAUX souples paille riz, mandile et rotin, pour messieurs et jeunes gens. Le chapeau 2 »

JEAN-BART paille Canton, garni noir et marine inscription, pour garçons et fillettes. Le Jean-Bart 1 75

FIN DE SÉRIES

SANDALES blanches pour enfants et fillettes. Au choix. La paire ... 0 80 0 90 »

SAC pour dames, forme châtelaine, ruban pression, doublé soie, nuances marine, noir havane. Le sac ... 0 50

RAMETTES papier à lettre format commercial, toutes régures, qualité supérieure. La ramette 1 40

BAIGNOIRES pour enfant, 2 têtes zinc poli, socle fer. 60 cm. 23 » 70 cm. 23 »

PORTE-SERVIETTE mural à 2 branches mobiles œuvre nickelée. Le porte-serviette 4 50

ARROSOIR fer blanc brillant intérieur peint, contenance 10 litres. L'arrosoir 2 00

POCHETTE 5 feuilles 5 enveloppes papier velin uni et batoané. La pochette 0 10

PAPERIE « Toile des Gaules », 50 feuilles, 50 enveloppes doublées, toutes laques, qualité extra. La paperie 3 80

BONBONNIERE métal ronde garnie bonbons parfumés au Triple Sec, Menthe de Suisse, Rhum, Charbon, Anisette, Marie Brizard et citron. La bonbonnière 0 25

PATE dentifrice « Luxydol » oxygénée à base de cresson, empêche la carie des dents. Le tube ... P. M. 0 80 G. M. 1 30

ELIXIR dentifrice « Luxydol », oxygénée à base de cresson, antiseptique, blanchit l'émail sans l'attaquer, et raffermi les gencives. Le flacon 1 75

TAILLEUR POUR MESSIEURS - TAILLEUR POUR DAMES

CHEVEUX Rep. nuance par. en 30 jours pves à l'appui, ces. 3 fr. 50. Netter, chez Hort. de Genève, 7, rue Samozat, Pau. **GILS, SOURCILS** repoussés, embellis en 10 jours. 2 fr. 25. Franco, Netter, chez Hort. de Genève, 7, rue Samozat, Pau.

MOTEURS ELECTRIQUES toutes puissances, alternatifs et continus, neufs et d'occasion, disponibles ou livrables rapidement. Sté d'Entreprises Industrielles du Sud-Ouest, 58, rue Cassles, Pau (B. P.). (1355)

A LOUER à Laruns ; Villa Caprice, 9 pièces. Prix modéré. Ecrire Lavillette, Laruns. (1049)

A LOUER, rue Taylor, 16, 2^e étage, au midi, appartement, comprenant 7 pièces, chambre de domestique et cave. Eau, gaz, électricité. Prix 1000 francs. (1320)

A LOUER rue Serviez 3, dans la cour, deux locaux très clairs, pour photographie, dépôt ou industrie. (631)

A LOUER près gare, à heure de Pau, maison remise à neuf, 5 grandes pièces, joli bouquet. Ecrire Mlle Lasseus, Haut-de-Guy. (1372)

A LOUER Villa à Jurançon, 8 pièces, cour et jardin. Adresse Journal. (1391)

FORAINS, BUREAUX DE TABAC. Stock terre-céram. Boîtes pierres rondes garanties extra, 3 mm, et 3 à 9 fr. le cent ; 5 mm, et 5 à 13 fr. contre remboursement ; pierres au poids en 2-3x1 - 2-3x5 56 fr. les 100 grammes, 500 pierres au cent gr. « Confiance et Loyauté », catalogue timbre rep. Maison Georges, 9, rue de Glères, Besançon. (1369)

Mme LABAT, Tailleur de la Maison Lacaze, Toulouse, confectionne sur mesure Soutanes, Douillettes, Simarons romaines, culottes. Prix modérés. 5, rue Henri IV, au second. (1394)

PERDU chat noir Angora. Le rapporter rue Saint-Louis, 14. Récompense. (1380)

PERDU montre-bracelet argent émail bleu. Rapporter, 4, rue Raymond-Panthe, Récompense. (1371)

ON DEMANDE un homme de peine et des apprentis. Maison Universelle Dupont et Laporte, rue Préfecture, Pau. (1384)

ON DEMANDE ouvrier boulanger. Boulangerie Pédoulat, 84, rue de Bordeaux. (1388)

ON DEMANDE un bon ouvrier plombier singeur. S'adresser chez Parlay père, 11, rue Taylor. (1368)

MANOUVRES demandés, Ecole Mécanique, rue des Anglais. (1367)

ON DEMANDE garçon de pharmacie sérieux, 27, rue du Lycée. (1381)

ON DEMANDE des ouvriers en Cycles à l'usine « Le Gave », au Bois-Louis (coin de l'Avenue d'Ossau). (1366)

ON DEMANDE un apprenti Tailleur. Adresse au journal. (1363)

ON DEMANDE des hommes valides, de préférence anciens gendarmes, pour service de surveillance au Pont-Long. Bonne rétribution. Adresse au Journal. (1324)

ON DEMANDE à louer p. 1^{er} octobre, 1 ou 2 pièces avec cour pour voilleries, petit prix, pour ménage sans enfant, à Gelos, Jurançon ou Pau. Ecrire Boudon, à Narcastet par Assat. (1369)

ON DEMANDE jeune employé 14 à 15 ans, connaissant commerce lissus. Adr. Au Gagne-Petit, 10, rue Serviez. (1369)

TERRAIN INDUSTRIEL, attenant à la gare, à vendre. S'adresser à M. Loustau, notaire, Oloron-St-Marie. (1367)

A VENDRE, Phénon de maître, de bonne marque, s'attachant à un et deux capots vache vernie, roues caoutchoutées, très bon état. Adresse au journal. (1270)

REGAIN sur pied, au Château de Bihère. A vendre ou à moitié. (1374)

BAZARS LOUVE ET PARISIEN T. TERRÉ

HENRI TERRÉ Successeur

NATTES de Chine première qualité 180 x 135 1 95
CASSEROLES fer blanc embouti. 16 cm. 0 95 18 cm. 1 10
PLIANT bois jauni toile rayée, très bonne qualité, grande taille ... 1 45

GILET de flanelle pour hommes et dames, tissés irréductibles, toutes tailles 2 45
SAVON minéral pour nettoyage. Le pain de 500 grammes 0 20
BROC à eau de table simili cristal, contenance 1 litre et demi ... 1 10

ECOLE CENTRALE de DACTYLOGRAPHIE - STENOGRAPHIE

Cours au mois et à forfait - Placement gratuit
Machines UNDERWOOD et toutes marques - Travaux et Copie
Fournitures pour Machines de toutes Marques
OUVERTURE PROCHAINE D'UN COURS DE COMPTABILITÉ

9, Rue Nouvelle-Halle. PAU Téléphone 6.89

HERNIES

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Atiez tous votre hôtel éminent praticien à Bayonne, 7 août, hôtel de Paris et Bihéna PAU, 8 août, hôtel du Commerce, Tarbes, 10 août, hôtel Larrou et Commerce.

Brochure franco sur demande
A M. J. GLASER, 63, Bd Sébastopol, Paris

VENTE DE MEUBLES

Le mardi 8 août 1916, à 2 heures de relevée et jours suivants, il sera procédé à Pau, rue Laxapelle, n° 1, au garage « King George », à la vente aux enchères publiques d'un mobilier important comprenant salle à manger, chambres à coucher, literie, batterie de cuisine, cuivres, quincaillerie, vaisselle et verreries, glaces, rideaux, etc.

Les prix et 5 % en sus seront payés comptant. (1346)

SUBSISTANCES MILITAIRES

Un concours restreint en vue de la possession d'un marché pour la fourniture des fourrages à la ration dans la place de Pau, du 1^{er} septembre 1916 au 30 novembre 1916, sera ouvert à la Sous-Intendance militaire de Pau, le lundi 14 août 1916, à 10 heures.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Sous-Intendance militaire, 60, n. Trun. (1360)

SERVICE DE L'ÉTABLISSEMENT AVIS

Les hommes non mobilisés ou non mobilisables, désireux d'obtenir un emploi d'expert supplémentaire du service de l'établissement dans l'administration militaire, sont priés d'adresser leur demande à la Sous-Intendance militaire de Pau, avant le 10 août courant.

Les candidats seront examinés au magasin général de Bordeaux, au point de vue de leurs connaissances techniques. S'ils sont jugés aptes, ils devront : 1^o produire un extrait de leur casier judiciaire ; 2^o justifier de leur situation militaire. Les experts ne pourront être employés dans la région où ils ont leur domicile ou leur résidence habituelle.

